

Parcs nationaux

J'ai déjà travaillé à l'enquête Berger sur le pipe-line dans la vallée du Mackenzie. J'ai entendu les autochtones parler de la terre et des arbres. J'ai enfin compris que pour eux, les arbres et la terre sont des choses vivantes. Ils ne font pas comme nous des distinctions entre les arbres, la terre et les animaux. Pour eux, nous sommes tous égaux. Les arbres ont des droits, la terre a des droits, les cours d'eau ont des droits, les hommes ont des droits et les animaux ont également les leurs. C'est comme si nous étions tous sur un pied d'égalité.

Les Canadiens du Sud pourraient apprendre des autochtones à se tenir en contact avec la terre. C'est une partie de notre patrimoine. La plupart des Canadiens ne vivent pas dans le Nord ou sur les côtes du Pacifique ou de l'Atlantique. Ils vivent dans une étroite bande près de la frontière américaine. Les Canadiens comprennent que nous sommes des gens du Nord et ils sont donc en faveur de la préservation de ce parc.

• (1750)

Le député de Davenport vien d'une circonscription urbaine de Toronto. Les gens des Îles de la Reine-Charlotte ne croient pas que les gens de Toronto soient bien placés pour parler d'écologie, car ils ne travaillent pas comme bûcherons dans des régions comme les Îles de la Reine-Charlotte. Certains électeurs de ma circonscription de Vancouver-Kingsway travaillent dans les forêts, notamment comme bûcherons. Ainsi, j'ai la responsabilité politique d'envisager les répercussions de ces questions sur les gens qui sont bûcherons et le reste. Je suis donc peut être mieux placé que le député de Davenport pour parler de cette question. J'ai rencontré les représentants du Syndicat des travailleurs du bois d'Amérique et des bûcherons.

Nous ne sommes pas irréalistes. Nous ne voulons pas d'un Nord vierge où la côte entière serait conservée comme dans un musée. Nous n'avons rien contre l'exploitation forestière, mais pas dans cette région. Comme le député de Davenport le dit si bien, il s'agit de bien administrer nos forêts en ce qui a trait à l'abattage, au reboisement, à la commercialisation et à la transformation des billes au Canada. Toutes ces questions s'inscrivent dans une politique forestière qui devrait être appliquée.

Certaines régions de notre pays constituent pratiquement des miracles. C'est le cas de South Moresby. Dans cette région, on ne devrait pas hésiter entre l'exploitation forestière d'une part, et l'environnement d'autre part.

J'ai visité cette région. C'est à vous couper le souffle lorsque vous apercevez pour la première fois les Îles de la Reine-Charlotte. Le député de Skeena (M. Fulton) possède une cabane en rondins au bords de la rivière Tillel dans les Îles de la Reine-Charlotte. South Moresby se trouve au sud des Îles de la Reine-Charlotte, au large de la côte ouest du Canada. Les citoyens qui visitent cette région peuvent sentir l'âge des arbres et la magie qu'Emily Carr a su si bien saisir dans ses magnifiques toiles représentant des forêts denses humides. Ainsi, dormir dans une cabane dans une forêt de ce genre est presque une expérience mystique.

Je conclurai bientôt dans l'espoir que le gouvernement permettra l'adoption de cette motion aujourd'hui. S'il désire vraiment favoriser le mouvement en marche, il adoptera cette

motion qui ne fait que demander que la Chambre souscrive à la poursuite des négociations. Il s'agit de signaler au gouvernement de la Colombie-Britannique et à tous les Canadiens que nous, les députés de cette Chambre, nous intéressons à l'Île de South Moresby et à l'environnement en général. Cela montre également que le gouvernement s'intéresse à cette question.

Selon moi, le gouvernement recevrait l'appui de bien des Canadiens s'il permettait l'adoption de cette motion. Le gouvernement ne s'engagerait à prendre aucune mesure concrète, mais il montrerait qu'il se préoccupe de cette question. L'écrivain russe, Alexandre Soljenitsyne, a déclaré un jour que n'importe quel vieillard d'un village vous dira qu'une douzaine de vers ne peuvent se nourrir d'une pomme que pendant un certain temps.

Selon le député de Davenport, les Canadiens devraient continuer d'être conscients du fait, que nous devons conserver une partie de l'environnement merveilleux dont nous avons hérité. Le Canada est l'un des rares pays de notre hémisphère qui ait la possibilité de conserver cet extraordinaire environnement. Nous avons la chance d'être en mesure de le faire et de pouvoir ainsi transmettre cet héritage aux générations à venir.

Nous devons signaler aux Canadiens aujourd'hui qu'il faut préserver ce magnifique joyau qui fait partie de nos richesses et de notre patrimoine. Le gouvernement doit avoir le courage d'adopter cette motion et de signaler du même coup aux Canadiens et au gouvernement de la Colombie-Britannique que nous voulons faire de South Moresby un parc national.

M. Gérald Comeau (South West Nova): Monsieur le Président, je regrette certainement que mon vis-à-vis ne m'ait pas laissé beaucoup de temps pour intervenir au sujet de cette motion que je considère extrêmement importante.

[Français]

Monsieur le Président, le sud de l'Île Moresby est une région d'une grande beauté et d'une grande valeur patrimoniale, tant pour ses ressources naturelles que pour ses trésors culturels. Parcs Canada a d'ailleurs identifié le sud de l'Île Moresby comme aire à la fois terrestre et marine d'importance nationale.

La conservation de cet élément du patrimoine canadien est devenue une préoccupation primordiale du mouvement écologique depuis le début des années 1980. Le sud de l'Île Moresby a d'ailleurs attiré l'attention des défenseurs de la nature et du public, tant aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde. La protection à long terme de certaines richesses naturelles uniques à cette région serait considérée comme une grande réussite, tant au Canada que sur la scène internationale.

Monsieur le Président, je crois qu'il est bon pour le Canada de se doter de nouveaux parcs nationaux; il nous en manque encore plusieurs. Nos parcs nationaux sont plus importants maintenant qu'ils ne l'étaient il y a 100 ans, ou même 50 ans. À mesure que nos agglomérations s'agrandissent, les parcs prendront de plus en plus d'importance.

Rien ne peut remplacer la nature: nous n'aurons désormais que ce que nous sauvegardons aujourd'hui. Dans les parcs nationaux, la nature devient le legs que nous transmettrons aux générations futures.